

LE CHAMP DES ESQUEVILLES

Esquiliarum.

Je trouve dans les *Lyonnoisiana* de Petrus Violette, publiés par M. Morel de Voleine, l'étymologie suivante d'un ancien mot lyonnais : « Equevilles ne vient pas de l'italien *scoviglia*, comme le dit Mollard (*Dict. du mauvais langage corrigé*), car c'est le mot latin lui-même, sans aucune altération, *esquilæ*, ordures. Il y avait à Rome le quartier des Esquilies, où l'on rejetait les immondices. L'u n'existant pas autrefois et étant rem- placé par le v, on a fini par prononcer *esquevilæ* et, en amortissant la désinence, *esquevilles*. »

Cet archaïsme lyonnais a, je crois, entièrement cessé d'être en usage dans notre ville régénérée, et cette disparition serait un des chagrins de Petrus Violette s'il vivait encore. Ce mot, ainsi qu'il est dit ci-dessus, a une très-antique origine, et je vais essayer d'expliquer la cause de la synonymie entre *esquilæ* et *équevilles*, laquelle n'est pas entièrement élucidée par le susdit.

Il existait à Rome un quartier que l'on nommait *Esquilæ*, ou *Campus Esquilinus*, et il a conservé cette dénomination jusqu'à nos jours : *Campo* ou *monte Esquilino*. Il devait probablement son nom aux bois de chênes dont il était couvert, *æsculus*, *æsculetum*, et je n'admets pas l'étymologie donnée par Ovide, qui fait venir *esquilæ* de *excubiæ*, parce que les anciens rois de Rome y faisaient monter la garde : *Quod excubias ibi rex romanus agebat* (*Fast*, III, 246). Il y a une trop grande différence phonique entre ces deux mots pour que l'un puisse dériver de l'autre.